

## Grand Raid des Pyrénées 2015

Fin août a eu lieu le 8<sup>ème</sup> Grand Raid des Pyrénées. Je participais à l'Ultra. Au programme : 162 km pour 9600 m D+. Belle aventure en perspective.

Le départ est donné à 5h00 le vendredi. Il fait très beau et assez vite il fait même très chaud. On assiste à un superbe levé de soleil. Le paysage est magnifique avec le passage à proximité de nombreux lacs. La course est cependant rendue difficile par la chaleur. L'arrivée à La Mongie (km 31) est laborieuse. Je suis déjà fatigué ! Heureusement les supporteurs sont là et ça fait du bien. Ma femme est venue me voir avant de prendre le départ du 80 km le lendemain matin. Vu ma tête, je ne suis pas sûr que ça la rassure beaucoup pour sa course ! Après un bon ravitaillement et un peu de repos, je repars en direction du pic du midi.

La montée au pic (km 41) est un vrai calvaire tellement on est écrasé par la chaleur. Apparemment il y a déjà beaucoup d'abandons. Par contre la vue en haut avec le panorama à 360° et le ciel dégagé est magnifique. Je prends un peu de temps avant de redescendre pour profiter du paysage. La descente se passe bien mais je suis toujours aussi limite avec les barrières horaires. Je n'arrive pas à prendre plus d'une heure d'avance et ça commence à m'agacer un peu car j'ai peu de temps pour me reposer si je veux repartir en gardant un peu de marge. Par contre les ravitaillements sont extras avec une grande variété et de la bonne soupe à chaque fois. Les bénévoles sont au petit soin et c'est bien agréable.

L'arrivée au Pierrefite (km 76), première base de vie, me permet de me changer et de manger un bon plat de pâtes afin de reprendre des forces.

La montée suivante se fait bien. Par contre celle pour rejoindre le col de Contente est épuisante avec une montée dans des pentes herbeuses, droit dans la pente. Je suis obligé de m'arrêter en haut afin de me ravitailler et de me reposer avant d'attaquer la descente vers Cauterets. Dans la descente j'aperçois un poisson tropical et un bébé tigre ! Je crois qu'il est temps de dormir un peu... Je dors donc 10 minutes à Cauterets (km 101). C'est suffisant pour reprendre mes esprits sans trop me refroidir.

La course commence à devenir vraiment dure. J'ai l'impression d'avancer comme un escargot et je suis obligé de m'arrêter régulièrement dans les montées pour me reposer.

Nouvelle base de vie à Luz Saint Sauveur, nouveau changement d'affaire, nouveau plat de pâtes et je repars. Le ciel s'est bien assombri.

Arrivé à Tournaboup (km 132), j'ai la bonne surprise de voir ma femme au ravito. Elle est en forme. Super, on va pouvoir passer la ligne d'arrivée ensemble. On décide de faire chacun notre course et de s'attendre à Merlans afin de finir le parcours ensemble.

Je repars donc un peu après elle du ravitaillement, sous la pluie. L'orage arrive avec ses éclairs et son tonnerre. Je compte le temps qui les sépare : 1, 2, 3, 4, 5 secondes. Ca va, l'orage n'est pas encore sur moi !

Au bout de 2 ou 3 km, un coureur redescend en indiquant que l'organisation vient d'arrêter la course ! Un petit groupe se forme et je vois ma femme redescendre également. Effectivement, le PGHM a demandé apparemment à arrêter la course car c'est trop dangereux dans les cols. C'est donc bien déçu que nous revenons vers Tournaboup surtout que j'avais le temps d'arriver au bout de cette course. C'est la loi de la montagne !

Au final, cet ultra est une très belle course mais elle est aussi très exigeante. Elle a su garder un bon état d'esprit comme on l'aime dans le trail.

Merci à Philippe pour ses messages d'encouragement qui m'ont fait bien plaisir.